

«On s’est sentis vraiment portés par la foule»

250 ans de 24 heures

A l’issue de la première représentation, les choristes confiaient leur bonheur de participer au spectacle, «une expérience qui n’arrive qu’une fois dans la vie»



David Trotta Texte
Marius Affolter Photos

Leurs voix ont ravi un public venu en masse vendredi à Beaulieu pour assister à la première du *Mur du Son*. Après la représentation de l’événement anniversaire de *24 heures*, qui s’est achevée dans la liesse générale, les 200 choristes livrent leurs impressions. Après plus de deux heures passées dans le *Mur*, tous étaient habités par de nombreux sentiments. Mais, à l’unisson, c’est la rencontre avec le public que les chanteurs évoquent. «C’est très impressionnant de voir tous ces gens, surtout en montant les escaliers. En plus, on se sent vraiment portés par la foule. Cette première nous a donné beaucoup d’énergie. Elle nous a donné envie d’avoir à nou-

«C’est très impressionnant de voir tous ces gens. On se sent vraiment portés par le public. Cette première nous a donné beaucoup d’énergie»

Muriel Perrenoud, soprano

veau 12 000 personnes à conquérir», confie Muriel Perrenoud et plusieurs de ses camarades du Chœur Callirhoé. «A la fin, on sentait la structure bouger. Tout le monde était en train de taper du pied.» En communion avec le public, l’énergie n’a cessé de croître durant le spectacle. «On s’est vraiment lâchés à la fin. Nous ressentions surtout du plaisir, et non de la pression», affirment Fanny Zonca et Myriam Burgle, du Chœur à Corps de Vevey.

Si la soirée s’est achevée en mode *Relax* (ndlr: dernier morceau interprété par Le Mur du Son), certains ont toutefois commencé la soirée avec la boule au ventre. «J’ai vraiment eu la trouille en montant les escaliers. Mais c’était génial. Je me réjouis d’y retourner», commentait Nadine Carruzzo, membre du chœur de *24 heures*. «C’est une très bonne expérience, qui n’arrive pas tous les jours. C’est impressionnant de voir la foule, mais comme on est en groupe, et ça m’aide», livraient Martine Béboux et Camille Bez, toutes deux altop.

Un chef exceptionnel

Une véritable ovation a été réservée au chef d’orchestre Dominique Tille lorsqu’il s’est joint aux festivités d’après-spectacle. Applaudis et acclamés par tous, les choristes ont multiplié les éloges à son égard. «C’est exceptionnel d’être dirigé par un tel chef. On espère lui avoir transmis autant d’énergie qu’il nous en a donnée», affirmait un couple de chanteurs de Lau-

sanne. «C’est un chef incroyable, toujours en mouvement. On voit à quel point il vit la musique, elle résonne dans chacun des membres de son corps.»

«Chantons sous la pluie»

Seul bémol, la pluie. Si le *Mur* était protégé, le public a assisté vendredi au show sous des averses qui n’ont cessé qu’à la fin du spectacle. «Nous avons envie de remercier le public, soulignaient la plupart des choristes. Ils sont restés là sous la pluie pendant deux heures.»

Très applaudie, la performance des choristes a également été saluée par certains artistes. Jérémie Kisling s’est notamment retourné pour remercier les chanteurs à la fin de son interprétation. «On n’entend pas tout quand on chante, on est très concentré sur ce qu’on fait, explique-t-il. Avec les amateurs, la fibre est un peu différente. Il y a presque plus d’émotion. Du coup, on est obligé de leur rendre quelque chose.» «Ce soir, ça va déchirer!» lançaient dimanche Anne et Meryem Droz, mère et fille. L’ambiance avant la dernière représentation était à son comble.

En chiffres

Le *Mur du Son* c’est...

- 200 choristes, dont le chœur «soliste», Callirhoé, de Dominique Tille, et les nombreux chanteurs issus notamment du Chœur à Corps et du Chœur Symphonique de Vevey, du Chœur Faller, du Chœur de la Cité, de Chœur de l’Uni de Lausanne, du Chœur de l’Usine à Gaz de Nyon, de la Troupe Artistique de Gimel, de l’Ensemble Vocal Solstice d’Echallens, de l’ensemble jurassien Evoca, du Chœur Ladoré de Romont et du Chœur de 24 heures.
- 40 musiciens de l’ensemble Sinfonietta de Lausanne.
- 7 artistes: Pascal Auberson, Bastian Baker, Valérie Fellay, Jérémie Kisling, Vincent Kucholl, Thierry Lang et François Lindemann et Piano Seven.
- 1 chef: Dominique Tille.
- 3 représentations.
- 36 000 spectateurs.
- 90 tonnes de matériel pour le *Mur*.
- 10 tonnes d’installations techniques.
- 19 m de hauteur totale du *Mur*.
- 300 micros, dont 40 pour la Sinfonietta de Lausanne et 180 pour le chœur.
- 260 000 watts de capacité sonore.
- 400 projecteurs.
- 1000 engins pyrotechniques par représentation.
- 2 millions de francs environ de budget.
- I.B.



Apothéose
Les artistes se rassemblent sur la scène pour offrir un ultime tableau.



Vincent Kucholl a donné une touche d’humour aux annonces de la *Feuille d’Avis* des premières heures du journal.



Aspect visuel du spectacle, une succession de tableaux projetés sur le *Mur* marquant les moments emblématiques de l’histoire vaudoise.



Pendant les représentations de samedi et de dimanche, qui n’ont pas été arrosées par la pluie, le public s’est montré particulièrement réceptif.

Le verdict du public



Vera Bernardes Orzens

«Je ne m’attendais pas du tout à ça en venant ce soir, quel travail de recherche et d’images! C’est un spectacle absolument fou. J’ai tout apprécié du début à la fin, surtout la prestation de Bastian Baker, de Vincent Kucholl et l’Histoire des Vaudois.»



Michel Henry
Les Monts-de-Corsier

«C’était bien joli et bien vaudois! Pour moi, la vidéo de Gilles et ses vaudoiseries était certainement le clou de la soirée. L’interview des lecteurs de *24 heures* était aussi très drôle. Je chante dans un chœur et j’ai bien aimé tous les aspects abordés durant le spectacle.»



Lisa Rovaz
Lausanne

«On est venues entre amies et c’était une soirée magique, même si je pensais que Bastian Baker allait chanter plus de chansons sur scène. Mais tout était impressionnant, et j’ai trouvé que le spectacle était très varié. Et les chœurs étaient vraiment superbeaux!»



Marinette Freymond Bettens

«Nous étions assez loin du *Mur* pour regarder le spectacle: sur les marches du Palais de Beaulieu, mais nous en avons quand même bien profité! Les prestations des chœurs étaient magnifiques, et j’ai beaucoup aimé les chanteurs, notamment Jérémie Kisling.»



Alain Bourrely
Rolle

«J’ai été agréablement surpris par la performance technique du *Mur du Son*, ainsi que par le côté historique du spectacle. Cette idée d’associer la musique, la lumière et le récit est vraiment sympa! De plus, nous étions tout près de la scène, alors nous avions une belle vue.»

L’heure du bilan pour les trois maîtres d’œuvre du *Mur*

● **Olivier Dufour** (concepteur du *Mur du Son*) «Cela fait quinze ans que je fais des shows, mais celui-là a été pour moi, humainement parlant, le plus agréable et le plus gratifiant. Tout le monde a vécu un enchantement perpétuel. C’était aussi la première fois que nous présentions *Le Mur du Son* à trois reprises. Comme ce n’était aussi que sa troisième sortie, cela nous a permis d’apprendre à mieux maîtriser la façon de véhiculer une histoire et des émotions avec cette structure. Car elle

ne fonctionne pas si le contexte n’est pas bon. Comme ça a été le cas ici, il faut de l’amour.» **Dominique Tille** (directeur du chœur) «Le bilan est superpositif. La rencontre avec le public a été exceptionnelle et nous sommes tous enchantés d’avoir finalement pu présenter le spectacle à trois reprises. Ce projet était complet. La musique était à son service, mais il la mettait en valeur en retour. En sachant éviter de tomber dans la démagogie, *Le Mur du Son* aura été un bel hommage à

ce canton et ses habitants. Il est donc pas bon. Comme ça a été le cas ici, il faut de l’amour.» **Vincent Sager** (directeur d’Opus One) «Malgré la grande complexité technique, tout s’est passé sans un couac. Le bilan est donc fantastique. Le public a répondu de manière incroyable à ce spectacle qui était pourtant inédit. L’accueil a été formidable et les gens ont visiblement

été touchés. J’ai eu énormément de retours très positifs de gens de tous âges et de tous styles. C’est très gratifiant. Sur le plan organisationnel, il était très compliqué d’organiser une manifestation dans une autre. Cela explique les quelques petits couacs avec les bracelets et les instants de confusion entre les flux de spectateurs qui venaient pour le *Mur* et ceux qui quittaient le Comptoir. Mais le contrôle des entrées était une exigence de la Ville de Lausanne.» **S.MR**

Confidences des artistes



«Entrer pour trois minutes au milieu d’un spectacle est toujours un challenge. Il faut réussir à être tout de suite dans l’ambiance, dans l’émotion»

Jérémie Kisling, chanteur-compositeur



«Ça s’est bien passé, je suis content. Mais, au-delà de ma prestation, c’est l’ensemble du spectacle qui m’hallucine. C’est un honneur d’y participer»

Bastian Baker, chanteur



«Chacun joue cinq minutes, mais c’est la même tension, le même plaisir que pour un concert entier. On sent qu’on fait partie d’une grande histoire»

François Lindemann, Piano Seven



«Sur scène, on a l’impression d’avoir une énorme machine à faire de la musique derrière nous, c’est incroyable. C’était un concert fantastique!»

Thierry Lang, pianiste de jazz